

L'association pour la jubilation des cinéphiles vous propose au Cinémarivaux :



Jeudi 26 novembre 2015 18h30 Dimanche 29 novembre 2015 19h

« Un vaisseau extraterrestre se pose sur la terre.
Que se passe-t-il ?
Je veux dire: Que se passe-t-il vraiment ? »

De ce point de départ, le réalisateur Michael Madsen (*Into Eternity*) va interroger les Nations-Unies, la NASA, un chercheur du CNES ou encore le porte-parole du gouvernement britannique.

On découvre alors qu'aux Nations Unies existe un bureau de l'outer space, qu'une playlist a été créée pour tenter de communiquer avec « eux » via la musique, en même temps que se posent tant de questions à la portée vertigineuse : « D'où venez-vous? Venez-vous en paix? Saviez-vous que nous existions? » ...mais également :

« Leur dit-on pour les guerres que nous avons causées ?
Leur parle-t-on de notre capacité à détruire notre propre civilisation ? »
...et, enfin, l'éventualité que personne ne veut envisager : et s'ils
repartaient, sans même s'intéresser à nous ?
Ce serait terrible.

Ce film documente un événement qui n'a jamais eu lieu : la première rencontre de l'homme avec une vie intelligente de l'espace. La Terre peut ne pas avoir été visitée par des extraterrestres, mais depuis l'invention de la radio et de la télévision, les Hommes n'ont cessé d'envoyer des signaux dans l'espace, annonçant leur existence à d'autres civilisations

La question n'est donc pas « si » ils arrivent, mais plutôt... « quand ».

Jouissant d'un accès sans précédent à ceux qui font le monde de la recherche spatiale, le film construit le scénario crédible du premier contact extraterrestre sur Terre, en commençant par les questions les plus simples : Pourquoi êtes-vous ici ? Comment réfléchissez-vous ? Que voyez-vous chez l'Homme que nous ne voyons pas en nous-mêmes ?

Les conséquences se déroulent dans un paysage hallucinant de sites et de sons quotidiens, comme perçus à travers les yeux d'une autre forme de vie explorant notre planète pour la première fois.

The Visit emmène les spectateurs dans l'Inconnu, celui d'un voyage au-delà de leur point de vue terrestre, révélant les craintes, les espoirs et les rituels d'une espèce contrainte non seulement de faire face à des formes de vie exotiques (qui peuvent ou non nous voir comme une menace), mais aussi sa propre image, avec en point de mire la question la plus difficile de tous : « Qui sommes-nous ? »

Michael Madsen, réalisateur



Né en 1971 au Danemark, Michael Madsen a commencé par prendre des cours de théâtre avant de se diriger vers la réalisation. Passé par l'art conceptuel, le cinéma (documentaire en l'occurrence) a permis au réalisateur de mêler son goût pour les différentes disciplines, tant visuelles que sonores. Pour autant, Michael Madsen n'a jamais reçu de formation de cinéaste. *The Visit* est le 2e volet d'une trilogie débutée avec *Into Eternity* (2011), qui aborde le sujet du traitement des déchets nucléaires. Primé dans le monde entier (CPH DOC, Sheffield, FIFE, Vision du Réel...), le film est sorti en France en mai 2011.

Le 3e volet de cette trilogie, *Odyssée*, sera la suite logique de *The Visit*, le réalisateur posant la question suivante à ses protagonistes: « Seriez-vous apte à prendre place à bord d'un vaisseau générationnel ? ».

« À ajouter à la liste des meilleurs documentaires jamais réalisés » L'Étrange Festival

L'approche du réalisateur

« Nous ne savons pas si une rencontre avec la vie intelligente extraterrestre aura lieu, ni si des arguments tels que le paradoxe de Fermi et l'équation de Drake resteront valables.

Nous n'en savons rien et pourtant, nous y pensons, nous l'imaginons: sans rêves, Christophe Colomb n'aurait pas naviguer.

Je ne suis ni intéressé par les OVNIS ni par les spéculations sensationnalistes. Imaginer une telle visite est un prétexte pour nous conduire vers une réflexion philosophique.

Si cela arrivait, nous serions confrontés à des questions fondamentales, inexplorées, et peut-être même impensables : Quelle est notre place dans l'univers ? Qui sommes-nous ? Qu'est-ce que l'humanité ?

Mon objectif est l'exploration de nos réactions, ainsi que les conséquences et implications d'une telle rencontre.

Mon film est un voyage basé sur des faits scientifiques.

C'est une enquête existentielle et philosophique sur l'impact culturel, sociologique et scientifique qu'une rencontre avec une vie intelligente extraterrestre aurait sur nous.

Confrontés à une intelligence supérieure, nous serions curieux, attirés, mais aussi angoissés de ne plus avoir le contrôle, de ne plus avoir la maitrise, de ne de plus comprendre.

Une civilisation extraterrestre voyageant sur Terre devra posséder une expertise technologique très avancée : nous pourrions en conclure que leur civilisation est plus ancienne que la nôtre.

Cette longévité, les a-t-elle rendus plus sages ? Ont-ils trouvé l'harmonie ? Possèdent-ils les attributs propres à toutes les divinités : l'omniscience et l'omnipotence ?

La rencontre avec une intelligence supérieure pourrait faire des ravages dans ce que nous estimons être la connaissance.

Si le phénomène de la Vie devait être présent dans tout l'univers, nous pourrions raisonnablement affirmer que la vie est bel et bien quelque chose d'essentiel.

Mais si nous ne recevons jamais ne serait-ce qu'un seul message de l'espace, nous serions bien obligés de conclure que nous sommes seuls ou, pire encore, que personne ne nous aime.

Si il n'y a rien d'autre que les étoiles et les galaxies, quelle est vraiment la place de l'Homme dans tout ça?

Le plus terrifiant ne serait pas que l'univers nous soit hostile, mais indifférent.

A ces questionnements philosophiques se mêlent des problématiques purement pratiques. Dans le cas d'une visite extraterrestre : Que ferions-nous concrètement ? Comment pourrions-nous les recevoir, les traiter, quoi leur enseigner ? »

Michael Madsen

Prochaines séances :

Semaine du 2 au 8 décembre

Much Loved, de Nabil Ayouch *La Porte de l'enfer*, de T. Kinugasa **Love**, de Gaspar Noé

Court-métrage :

YURI LENNON'S LANDING ON ALPHA 46, de Anthony Vouardoux – Fiction – 14'30 L'atterrissage de Yuri Lennon sur Alpha 46 représente ce qui n'avait pas encore été fait dans le cinéma de science-fiction : un plan séquence de 14 minutes à la fin duquel la Terre est détruite. Sans crainte du grand écart, le film se nourrit crânement de la métaphysique du 2001 de Kubrick et de l'humour des Monthy Pythons : les sentiments du spectateur virevoltent ainsi allègrement de l'angoisse au fou rire, et vice-versa.